L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 4 JANVIER 1880.

Compagnie lyrique Française.

Le compagnon d'opéra italien de Max Strakosch vient à peine de nous quitter, que la troupe lyrique française de Grau va faire ses débuts au théâtre de la rue du Canal, le Grand Opera House ou Salle ex-Variétés. Nous avons déjà parlé des artistes d'élite qui sont les étoiles de la compagnie française, et nous avons mentionné leurs succès à New-York et dans les autres grandes villes du Nord. L'occasion est favorable, espérons, pour revenir sur les principaux sujets.

Voici en quels termes le spirituel chroniqueur du *Courrier des Etats-Unis*, présentait en septembre dernier, à ses lecteurs l'entreprise et les artistes de M. Grau.

Voici ce que nous pouvons donner comme certain relativement à l'entreprise de M. Grau, à son répertoire et à son personnel. Mérites d'abord qu'il a réussi—non sans peine et sans dépense—à engager trois étoiles parisiennes, dont deux, au moins, sont de premières grandeurs et peuvent être sans exagération baptisées du titre d'étoiles européennes: Capoul, Paola Marié et Angèle. Ce n'est pas aux *New-Yorkais qu'il est nécessaire de faire l'éloge de Capoul*. C'a que Gounod, le grand artiste, a pour Capoul. Est-ce tout pis pour lui? Peut-être. Mais à coup sûr c'est tant mieux pour l'opéra-bouffe. Il apportera dans ce genre toutes ses qualités et ne sera ni moins bon comédien, ni moins bon chanteur dans Ange Pitou ou dans Piquille que dans Wilhelm Meister de *Mignon* ou Lionel de *Martha*. Enthousiaste de l'art, Capoul ne sait rien faire médiocrement et quelque soit son rôle il s'y jette corps et âme. Comme l'a dit son biographe, "il transforme tous les types dans lesquels il s'incarne avec une splendide et touchante réalité. Il apporte au service de l'œuvre qu'il interprète, une chaleur communicative dans le jeu, une grâce inprême, une coloration brillante et des *sentiments exprimées avec l'ardeur d'une âme inspirée.*" *Le public sera, et rendra, l'occasion d'applaudir l'artiste et ses brillantes qualités dans des rôles autres que ceux du répertoire de l'opéra-bouffe, puisque l'intention de M. Grau, comme nous venons de le dire, est de monter l'opéra-comique, chose facile avec les artistes de sa compagnie actuelle. *Mignon, le Premier jour de bonheur, Carmen, les Dragons de Villars, Paul et Virginie*, sont inscrits au répertoire; mais n'anticipons pas.

Paola Marié est une petite merveille. Elle a pour lot la grâce, la finesse, l'entrain, l'esprit..... et une voix ravissante. Elle a créé Clairette de la *Fille de Mme Angot* et contribué pour les trois quarts au succès inouï, colossal de cette pièce jouée dans une salle qui ne contient pas quinze cents spectateurs et dont les deux cents premières représentations ont produit un million.

Mme Angèle est née pour jouer les Vénus et c'est à elle, en effet, que le maître Offenbach confia le rôle de la mère des amours dans *Orphée aux Enfers*. Aujourd'hui Mme Angèle a tenu toutes les promesses de son début; elle est classée comme artiste et comme cantatrice. On ne peut pas rêver une plus adorable Mlle Lange. Au temps où elle était encore la pensionnaire d'Offenbach à la Gaîté, plusieurs théâtres la demandèrent à son directeur pour des rôles spéciaux; le *maestro préférant garder ses talentueux*, répondit-il *superbe*ment: *"Non, merci, à la vue de telles actrices mon galetas en grille*; peu m'importe que les autres en *gèlent.*"

Au nombre des bonnes acquisitions de M. Grau, il faut encore citer Mme Delorme, la meilleure duègne comique de France et de Navarre, celle-là même qui créa Amaranthe dans la suadite *Fille de Mme Angot* qui enrichit un directeur, un compositeur, trois paroliers et une légion d'orgues de Barbarie.

Voici une notice biographique intéressante que nous trouvons dans un journal:

Paola Marié est née à Paris le 28 mars 1851; elle a, conséquemment, 28 ans. Elle est de petite taille et potelée; elle a des yeux grands, doux, noirs et expressifs; une chevelure éblatain foncé, un visage plein d'animation, et qu'un sourire éclaire, rayon de soleil.

Elle a été élevée à Nancy. Son père était un professeur de musique et un acteur lyrique de renom. Ses sœurs, Galli et Irma, suivent la carrière où elle s'est fait une si belle réputation. Galli chante actuellement sur le Continent, et y obtient beaucoup de succès. Irma est venue, il y a quelque temps, aux Etats Unis, mais n'y a pas réussi. La justice voulait que Paola portât les lauriers qu'Irma n'a pas su remporter, car Paola, qu'elle la plus jeune des sœurs, lorsqu'elle commença son éducation de théâtre, fut traitée par Irma et Galli comme Cendrillon le fut par ses sœurs enviesses, mais un "Prince" vint à son secours de même qu'il en vint un au secours de Cendrillon, et ce Prince fut le directeur du théâtre du Vaudeville, de Paris, qui l'engagea.

Le début de Paola eut lieu à un bénéfice donné à un vétéran de la scène—St-Germain; elle y obtint un véritable triomphe.

Plus tard, un compositeur distingué, Hervé, charmé de sa voix et de sa puissance dramatique, lui fit avoir un engagement de trois ans aux Galeries St-Hubert, à Bruxelles, où elle ajouta à sa réputation déjà établie. Son plus grand succès fut le rôle de Fiorella dans Les Brigands. M. Cantin l'engagea pour les Folies Dramatiques de Paris; les triomphes se succédèrent, elle désarma la critique qui, de même que la capitale, reconnut cordialement son beau talent; là elle créa le rôle de Clairette, dans la Fille de Mme Angot. Lecocq, l'auteur, en fut tellement satisfait, qu'il lui offrit une magnifique partition de l'opéra, sur laquelle on remarque de jolies pierres et le nom de l'artiste entouré de perles et de diamants. Sur le premier feuillet, on lit la petite lettre suivante:

Ma chère petite Paola,

Comme je ne puis rien vous dire de plus éloquent que les bravos qui vous accueillent chaque soir, je me borne à vous remercier de tout cœur pour la grande part que je vous dois dans mon succès.

CH. LECOCQ.

Paola s'habille admirablement. Il a fallu vingt-huit énormes malles pour renfermer sa garde-robe. Les principaux articles sont 181 costumes de théâtre et vingt douzaines de gants.

Aux artistes énumérés dans cette citation, M. Grau a ajouté depuis Mlle Hélène Leroux Bouvard, jeune chanteuse née à la Nouvelle Orléans et qui fit ses débuts ici, en s'en souvient, dans le rôle d'Alice de *Robert le Diable*, à l'occasion du bénéfice de M. Menas, en 1875. Elle a depuis chanté avec succès sur diverses grandes scènes.

On sait que la compagnie Grau doit faire ses débuts MARDI SOIR par l'œuvre charmante, musicalement parlant, de Lecocq "La fille de Mme Angot." Voici encore ce qu'a dit le *Courrier des Etats-Unis* sur la première représentation de cet ouvrage à New York.

Naturellement c'est sur les artistes nouveaux-venus que se concentrait l'attention, mais non l'acuité du public, qui se souvient des artistes qui avaient précédé. Capoul est toujours Capoul, c'est-à-dire le gentilhomme, le beau ténor, le goût personnifié.

Mlle Grévy fait distinguer elle-même les accents aux plus nécessiteux.

On ne peut qu'applaudir au sentiment de délicatesse qui a déterminé M. Grévy à confier la distribution de ces offrandes à sa femme et à sa fille, au lieu de laisser ce soin aux diverses institutions de bienfaisance. Ces dames s'acquittent de leur mission avec le zèle le plus exemplaire.

Les sommes ainsi données atteignent déjà un chiffre considérable, bien qu'il soit littéralement impossible de répondre à toutes les demandes adressées à l'Elysée.

Mumbah, 11 décembre. — Un grand malheur est arrivé hier dans une partie de chasse qui avait lieu dans les bois d'Amaing.

Un des chasseurs, M. Backer, professeur libre de sciences naturelles, a été, pour ainsi dire, littéralement embroché par un cerf lancé, et a ainsi instantanément trouvé la mort. Le bois du cerf a pénétré dans la partie antérieure du cou du malheureux professeur, pour ressortir par la partie postérieure de la tête.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet à rue Carondelet.

—Une de nos belles enrhumées disait hier à son vieux médecin:

—Docteur, vous qui êtes si savant, comment n'avez-vous pas encore trouvé de remède contre le rhume de cerveau!

—Le seul que j'ai trouvé jusqu'ici, répondit-il avec bonhomie, ça a été de l'appeler coryza!

—Il est bien vrai que, en France, la gaieté ne perd jamais ses droits.

On voit figurer comme témoin dans le procès Radouant le sieur Cochon, préposé aux services des "animaux gras."

Je suis certain qu'il a été choisi à cause de son nom. On aura dit dans les bureaux: Tiens! ça sera drôle!

Et l'on a donné la préférence à M. Cochon, pensant qu'il ferait bien dans le paysage des animaux gras!

Le blé en grenier.—On écrit de Liverpool que les steamers appartenant au nord de l'Angleterre, qui se sont perdus dans l'Atlantique, depuis trois mois, avec des chargements de blés en vrac, étaient de première classe et presque neufs. Ces bâtiments représentaient une valeur de 8 millions de francs, sans compter les chargements de blés, que l'on peut estimer à 3 millions. Dans les cercles maritimes, il est, par suite, fortement question de ne plus accepter les blés autrement qu'en sacs, pour éviter de pareils désastres.

Dans la baie de Biscaye, depuis quinze jours, quatre steamers ont sombré avec des chargements de grains en vrac, ce qui tend encore à prouver qu'il ne faut pas charger de grains en vrac, surtout sur les steamers.

—Dernièrement, une caravane arrivait à Amsterdam avec une collection d'animaux féroces. Un vieillard offrit un morceau de pain à l'un des éléphans; mais, dès que l'animal eut pris le pain, il redresse sa trompe, saisit le pauvre homme par un bras, le jeta avec une force terrible sur la route, puis le frappa avec une telle violence que le malheureux avait trois ou quatre côtes enfoncées ou brisées avant qu'on l'eût arraché à l'animal furieux.

Son état est désespéré.

—Une triste nouvelle nous est apportée par la dernière malle. Henri Wieniawski, le grand violoniste, serait mort à Moscou. Nous attendons la confirmation de cette information que nous ne donnons que sous toute réserve.

—On demandait à Mme X....., une des langues les mieux pendues de Paris.

—Pourquoi donc dites-vous toujours du mal de vos amis?

—Que voulez-vous, dit-elle en s'excusant, je ne connais pas les autres.

Le prince de Galles à Montpellier.—Un des plus honorables banquiers de Montpellier, M. Déandréis, vient d'être victime d'un audacieux escroc, qui a opéré dans des circonstances particulières lesquelles méritent d'être rapportées.

Samedi, un jeune homme, mis très élégamment, se présente, à onze heures du matin, à l'hôtel Nevet. Il demande un appartement pour lui et une chambre pour son domestique qui doit, dit-il, arriver dans l'après-midi, avec les bagages. Il déclare se nommer M. d'Harcourt, attaché à l'ambassade française à Londres.

Après avoir copieusement déjeuné, il sort pour faire quelques visites. Il se présente, d'abord, chez M. Sigandy, premier président de la Cour d'appel, décline son nom et son titre; exhibe une carte de M. Waddington, annexée à la plume, et annonce à M. Sigandy le prochain arrivée du prince de Galles à Montpellier. Il ajoute qu'il a devancé le prince de quelques jours, pour lui préparer une réception, non pas officielle, mais digne de l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre.

M. Sigandy est enchanté d'être la première personne de Montpellier à qui cette nouvelle est communiquée; il remercie le prétendu M. d'Harcourt, à la disposition duquel il se met entièrement, et auquel il offre son propre domestique pour le conduire à travers les rues de la ville. M. d'Harcourt accepte avec empressement; le domestique endosse sa plus belle livrée, et les voilà partis tous deux.

Au bout d'une heure de courses, M. d'Harcourt se rappelle tout à coup qu'il a une lettre de change de 5,000 fr. à toucher. Il demande au domestique de lui indiquer la demeure du banquier de son maître. Le domestique, toujours empressé, conduit M. d'Harcourt chez M. Delpech qui, à ce moment, dînait [illegible] *de la fille de Mme Angot a le droit cette gastrique mélodie au charme doux.* C'est une perle tirée d'après dans un écrin de joyeux tapageurs.

Tout ce que nous dirons de Mlle Paola Marié pâlirait devant l'éloge de ce seul fait qu'elle est la créatrice du rôle de Clairette, et nous nous expliquons parfaitement aujourd'hui l'idolâtrie du public parisien à l'endroit de cette charmeuse. Elle a tout pour elle; la jeunesse et la beauté, le talent scénique et la voix merveilleuse. Son chant est une caresse moelleuse, son jeu une séduction constante. Elle est leur à tour la comédienne du salon et la chanteuse de la rue. A la distinction des tons, la vie des coulisses la comédie du tour les donne mélodieux.

Mlle Angèle, évidemment créée pour jouer les Vénus, peut inscrire à son blason les trois mots de César. A sa première apparition le public était vaincu, subjugué, et montait les mains devant une beauté "vraiment, doublée, triplée d'un vrai talent; de comédienne et de chanteuse.

—Les appartements de Mme et Mlle Grévy, à l'Elysée, sont transformés en une véritable direction de l'assistance publique. Tous les matins, les lettres de demandes de secours sont remises par M. Pommeret, secrétaire particulier de M. le président de la République, et transmises à un employé chargé de contrôler les assertions des postulants et d'amnister toutes ces lettres, que Mlle Grévy examine ensuite avec le plus grand soin. Après cet examen, Mlle Grévy fait distribuer elle-même les secours aux plus nécessiteux.

Un AVERTISSEMENT aux AMATEURS DE MUSIQUE.—Les personnes qui désirent faire l'acquisition d'un bon piano peuvent s'adresser en toute sûreté à l'établissement si anciennement et si honorablement connu de M. Louis Grunewald, sous la salle Grunewald, 14—22 rue Baronne. On est certain d'y trouver les plus beaux pianos qu'on fabrique dans le monde, tels que les Steinway, les Kanbe et les Pleyel, et notons que cette maison les vend à un bon marché extraordinaire et à des conditions faciles.

A quoi sert de dépenser de l'argent pour ce genre et on n'a qu'une spécialité? Ce qu'on désire c'est un piano non en meuble de fantaisie pour orner son salon. Or, combien y a-t-il de pianos annoncés pompeusement par des fabriques à bon marché et qui ne sont que des boîtes de fantaisie avec un pauvre mécanisme qui marche mal ou se dérange au bout de peu de temps. Si peu qu'on paie pour une boîte de ce genre, c'est de l'argent perdu. On vous dira que ces mêmes pianos valent les Steinway, les Kanbe ou les Pleyel, ne vous laissez pas leurrer par des promesses. Plus on vous fait les conditions belles, plus vous devez être sur vos gardes, et ne pas acheter un instrument sans vous rendre compte de ce qu'il vaut.

Depuis 25 ans, M. Grunewald s'est efforcé de mériter et de gagner la confiance de ses clients et du public, et il continuera à s'en rendre digne en offrant les meilleurs instruments qu'il y ait dans le monde au prix les plus bas. Une visite à ses beaux magasins convaincra ceux qui nous lisent de la loyauté avec laquelle cette maison traite les acheteurs.

LE GUIDE FLORAL DE VICK.—Nous avons reçu le No 1 de cette revue mensuelle illustrée pour l'année 1880. Elle contient des centaines de croquis de fleurs, de plantes potagères ou fruitières, de légumes et de fruits, indiquant les bonnes graines et le temps de les mettre en terre et le mode de culture qui leur convient. Cette revue est précieuse et les horticoles et les jardiniers devraient s'y abonner.

Le magasin de graines, de plantes, de bulbes, etc., de M. Vick, est l'établissement le plus considérable du genre qui existe aux Etats-Unis. Tout ce qui s'y trouve est de qualité supérieure et parfaitement recommandé. Il compte dans sa clientèle les horticulteurs les plus éminents de ce pays et même de l'Europe.

Adresse: James Vick, Rochester, New York.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez, voir par vous propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushak, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

Fertilisez vos crayons, à l'encre de Chine, à l'huile, à l'eau chez E. Simon.

Les Rhumes, les Catarrhes et les Bronchites obdent toujours à l'emploi du "Sirop Pectoral aux Navets Indiens de Lapalace." Il est aussi agréable à prendre qu'efficace.

Ne pas oublier, quand vous voulez acheter des souliers à bas prix, d'aller à l'Etoile Rouge.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un pliant, vous trouverez tout cela également à bas prix à l'enseigne du "Golden Eagle,

Au coin des rues Remparts et Perdido.

Suivez la foule qui va à l'Etoile Rouge.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne faisant le service régulier entre New-York et le Havre, sont partis aux jours ci-dessous:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 7 janvier.
LAFAYETTE, Delaporte, mercredi, 21 janvier.
AMÉRIQUE, R. Jacob, mercredi, 4 février.

Prix du passage pour le Havre.

Cabine milieu (vin compris).....$140
Cabine à l'avant du milieu du navire.....$ 90
Deuxième cabine (vin compris).....$ 60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS.

Entrepont, $65, avec nourriture supérieure, compris vin, thé et cafe.

Passage à consommation, avec nourriture supérieure, $40 pour le voyage simple de New-York au Havre, vin compris.

Pour fret ou passage, s'adresser au

L. GRANT, Agent,
Galiez Canal, lettre H.
Nouvelle-Orléans.

1mm—EOP

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

CHEMINS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les vapeurs du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD voyageront tout comme dessus comme suit:

De Brême. De la Nlle-Orléans.
Hannover.....21 Janv. [illegible]
Hannover.....15 mars. [illegible]

Nous engageons tout spécialement les Dames et les Enfants à voyager par ces vapeurs, et à choisir le Havre et Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane
Chambre...$150 | Entrepont...$65.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$60 | Entrepont...$30.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
De 1 à 10 ans, demi-prix.

Nous engageons tout spécialement les Dames et les Enfants à voyager par ces vapeurs, et à choisir le Havre et Southampton.

Pour fret ou passage, s'adresser à

Mr. F. STOLTENFLEET & CO.,
Agents,
No. 43 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer et fin des premiers clients

H. H. WARD, JR.

Capitaine S. FIELKAN.

Pour Belize, Honduras, touchant à Aux, Port Cortez, Truxillo, Bassas et Ulua.

Ce steamer partira pour Belize, Honduras, touchant à Aux, Port Cortez, Truxillo, Bassas et Ulua, vers le 20 décembre courant et non plus tard.

Pour fret et passage, ayant des entreprenants supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.
22 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connection avec la ligne régulière de goélettes sur le même ligne.

2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

BROOKLYN,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer

HUDSON,

Capt. H. B. Freeman,

arrivé de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 31 Déc. à 3 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1[2 pour cent.

Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....$20

Cette ligne prend fret et donne des Connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

4mm—1an

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:

NEW ORLEANS, BROOKLYN,
HUDSON, LOUISIANA.

Steamship

HUDSON,

H. B. Freeman commander,

Wednesday, Dec. 31 at 3 A. M.

Insurance on cargo by this line 1[2 per cent.

Cabin Passage.....$40
Steerage.....20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET ORIGINAL

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros et en liqueurs se vendant à la Nlle-Orléans.

—Le comble de la fin... de l'année:

—Le comble de la géographie, dédié à M. de Lesseps: Mettre l'isthme de Panama.... en poche.

—Le comble du génie: Arriver à détourner le cours de la Bourse.

—Le comble de l'art du métier pour un cordonnier: n'est du *cordier* de la politique.

—Le dernier est pitoyable!

Le comble de l'infirmité. C'est le dôme des Invalides.

VAPEURS.

Pour New-Orleans and Mobile Rail Road.

CHEMIN DE FER DE MOBILE.

Les steamers de plus grande vitesse, pour tombeau les vitesses de Pontchartrain.

Le chemin de fer le plus rapide et le plus ponctuel.

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 4 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Pour plus ample renseignements, s'adresser à

J. H. RIVE,
Agent,
Ligne du Mobile et Ohio,
Rue Carondelet.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

F. CHANDLER, Quai du Passage Ac'ed.

Pour Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,
W. A. Lindsay, Capitaine.
J. F. Ellis, Commis.

Ce bateau à Vicksburg à la ligne Parfait pour les ports: Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Vicksburg et Memphis, Cotton et Landing. Ce bateau se réserve le droit de passer tous les chargements qu'il jugera non rentable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JAMES HALLIN, 16 Carondelet et
J. E. HALLIN, 46 rue Magnolia.

BATON-ROUGE.

PAQUEBOT étant habituellement régulier ide la côte et Baton-Rouge, part tous les LUNDIS à 3 heures du soir et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Pour Baton-Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Bayou-Pierre, et tous les débarcadères de la côte. Les nouvelles étant à passagers.

ST. JOHN,
J. P. MERRIOT, Capitaine.

Partira comme ci-dessus, recommandant la côte tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Pour le fret ou passage, s'adresser à bord ou à

T. C. BELLOCH,
6 nov—3m 32 rue Marville.

LE HAVRE DIRECT.

Paquebot régulier et bien-connu

SAMEDIS à 11 heures du matin.

Pour Plaquemines, Bayou Goula, Donaldsonville et tous les débarcadères du haut de la côte.

Le magnifique et rapide steamer à passagers

DE SMET,
Capt. FRANK OTTENHOFER,
J. T. Goodwyn, T. C. Manchet et Jos A. Pulsell, commis.

Ce magnifique steamer, construit en vue des rapides, quittera le Magnolia Bridge, Jeudi, 1 Janvier. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

W. D. DONOHUE,
Grand Théâtre.

14 déc—EOP

Paquebot de la côte du Bayou Lafourche.

Partira tous les MARDIS, à 5 heures de l'après-midi, et tous les SAMEDIS matin à 10 heures.

Partira quelque chose que le temps le permettra le journée.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

E. RIVES,
406 rue Bienville, entre Bienville et Conti.

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, dans ledit port assemblant.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche, le paquebot

LAURA Le MAVIS remplaçant le

BELLE.

Capitaine MAX BLANCHARD.
JOHN WEBBE et O. J. BLANCHARD, Commis.

Partira tous les MARDIS, à 5 heures de l'après-midi, et tous les SAMEDIS matin à 10 heures.

Partira quelque chose que le temps le permettra le journée.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

E. RIVES,
406 rue Bienville, entre Bienville et Conti.

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche.

Partira régulièrement tous les MARDIS, à 5 heures de l'après-midi, et tous les SAMEDIS matin à 10 heures.

Pour le fret ou le passage s'adresser à bord ou à

W. J. COMBAUX,
16 déc—EOP 30 rue Cédet.

PAQUEBOT INTERMEDIAIRE.

Pour l'Habitation Wilkins, partira le Jeudi.

Trois voyages par semaine.

La jolie et rapide

FAIRE PLAY,
Capitaine F. J. PAPIERAU.

Bonne cuisine.

Partira les mardis, jeudis et samedis matin, pour l'habitation Wilkins et tous les débarcadères intermédiaires, à des heures.

Pour le fret ou le passage s'adresser à bord ou plus de la rue Bienville ou à

W. J. COMBAUX,
30 rue Cédet.

Entre la Nlle-Orléans et le littoral du Mississippi Sound.

Le steamer ou bac

HERSHINE

Part tous les MERCREDIS et les SAMEDIS de Nouvelle Lon. à l'arrivée du train de 7 h. du matin, pour la Baie St Louis, la Pass-Christian, Mississippi City, Biloxi, Ocean Springs, (Scranton) et Pascagoula. Ce bateau se rend Mon Point tous les DIMANCHES et les JEUDIS à 3 h. de l'après-midi, et Biloxi les LUNDIS et les VENDREDIS, à 7 h. du matin, et arrive en Lon à environ 4 h de l'après-midi.

Fret reçu tous les jours à Magnolia Bridge, côté de la rue Dubrel.

Bagages reçus conditionnellement par le train de 7 h. du matin.

W. G. COYLE,
32, rue Carondelet.

20 déc—EOP

Mandeville et Covington.

Steamer de la malle des Etats-Unis "New Camellia."

Pendant l'Hiver.

Jusqu'à nouvel avis le steamer

NEW CAMELLIA

Quittera le nouveau lon les MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS, à 1 heure de l'après-midi, pour Mandeville, Old Landing et les points intermédiaires. Pour le retour, il quittera Old Landing pour la Nlle-Orléans, les LUNDIS, MERCREDIS ET VENDREDIS, à arrivant à Mandeville, touchant, Lewisburg et Mandeville.

Fret reçu tous les jours à Magnolia Bridge, côté de la rue Dubrel.

W. G. COYLE,
32, rue Carondelet.

LEON QUEYROUZE. CHAS DOIS

QUEYROUZE & DOIS

MARCHANDS DE GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest.

Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
31 oct 79—1 an. Nlle Orléans

NOUVELLES INVENTTION

Moulin universel à farine perfectionné de Reuter. Gran économie de farine dans une. Plus de 300 000 moulins en usage. Chaque farine livrée en étoile sur. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.

Moyen 61 par jour. Conditions sûres et peu.

JAMES R. REYNOLDS
Nouvelle-Orléans.

TOURS.

Les tours de cuisine de Robert R. Lee, faites avec le meilleur fer; brûlent peu de cœur, inoxidable et conséquent peut cuire le pain d'une manière égale. Garantie pour dessner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tonnel intérieur sans dessus.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur de Vicksburg en avait un.

CLOCHES ÉLECTRIQUES.—Point de fils attachés ou de grains si rejets à se détraquer. Toujours prêtes. Elles peuvent se placer partout. Il n'y a valeur spéciale pour les familles et les hôtels à vapeur. Garantie pour un an. Vues les examiner.

JAMES M. REYNOLDS,
90.....Rue Marouage.....90

Entre les rues Union et Poydras.
Lormal—79—1 an. NOUVELLE-ORLEANS, LAE

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chemin de fer le plus ancien de Nlle-Orléans.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Collège, et arriveront comme suit:

DEPART. ARRIVE.
Express No 13, 12 P. M. | Express No 3—7.40 A. M.
Mixed No 2—7 A. M. | Mixed No 4—7.30 P. M.
Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour Bay-Saint-Louis, part à 2.30 P. M.

SLEEPING-DORTOIRS PULLMAN VOITURES JUSQU'A

LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, D. et CHICAGO, sans changement. Pour Cincinnati, les voyageurs partent tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à 7 h. du soir, et arrive en Lon à environ 4 h de l'après-midi.

Billets sont en vente et Sleeping Car Berths assurés à l'avance en application et au Bureau Comp and Canal streets, opposite City Hotel.

J. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.

Great Jackson Route.

Chemin de fer de Nouvelle-Orléans.

THE CHICAGO ROUTE EAST.

Sleeping car leaves and arrive in the Chicago Grand Depot, at end office cars, Canal Street.

DEPART. ARRIVE.
Express No 1—6.15 p. m. | Express No 2—7.40 a. m.
Mixed No 3—7.00 a. m. | Mixed No 4—7.30 p. m.
Nos 1 and 2 run daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY excursionists for McComb City leave at 2.30 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS

THROUGH TO

LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, C. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE.

PULLMAN'S SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train.

CHICAGO TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.

Tickets to all points in the North, East and West, given at No 1 Carondelet street, corner of Canal.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.

NEW ORLEANS, MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)

THE SHORT ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.

GARDEN FREE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS

On and after SUNDAY, NOV. 9th 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE. ARRIVE.
No. 1 Express, daily.....7.30 a. m. | No. 2 Express, daily.....7.40 p. m.
No. 3 Express, daily.....5.00 p. m. | No. 4 Express, daily.....9.30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Cars through to Mobile, Montgomery, Atlanta, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the Company's Comp and Canal streets, opposite City Hotel.

J. D. SHELDON, Superintendent.
Shreveport & Texas R. R. Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER.

Traversant la moitié des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

L'EXPRESS partira de pied de la rue des Amis, entre Tchoupitoulas et Magazine, à 4 h. P. M., et en partant du CONVOI DES PASSAGERS qui part à 4 h 25 A. M.

Ce train part tous les jours, excepté le Dimanche, pour Morgan City, est reçu pour Lafayette, Opelousas, Shreveport et Texas.

Les trains de Morgan City, Opelousas et Shreveport partent tous les jours, excepté le Dimanche